Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1953)
Heft: 9-10

Artikel: Félix Vallotton
Autor: Manganel, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-626032

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Félix Vallotton

Félix Vallotton naquit à Lausanne en 1865, d'une vieille famille vaudoise, originaire de Vallorbe.

A 17 ans, si forte est l'attirance de la vocation qui le tente, qu'il obtiendra de ses parents l'autorisation de se rendre à Paris, où il fera sa carrière.

L'*Auto-portrait,* du Musée de Lausanne, daté de 1885, et l'*Etude de nu* qu'il fit la même année, à l'atelier Julian, ne peuvent, dès le départ, laisser aucun doute sur ses dons: ils sont exceptionnels. Et cependant, que de difficultés ne rencontrera-t-il pas sur sa route! Il se montrera digne de son choix; ne comptant que sur lui-même, il poursuivra inexorablement le chemin qu'il a voulu prendre, la «vie meurtrière» dût-elle lui faire parfois cruellement payer d'avoir osé s'écarter.

On le voit d'abord se livrer avec infiniment de patience et de docilité à une prise de possession de l'objet, surprenante par sa diversité, sa pénétration, son acuité; on peut dans cet apport relever des influences, établir des liaisons avec le groupe des Nabis, dont Vallotton fit partie et où il eut des amis tels que Bonnard et Vuillard; mais bien vite sa peinture sera dominée par une manière de sentir et de s'exprimer qui ne sera qu'à lui seul.

C'est après plusieurs années (1891—1898) vouées presque uniquement à la gravure sur bois, à l'eau-forte, à la litho, que l'artiste affirmera sa présence avec toujours plus de personnalité. Alors, une épuration frappante apparaît dans le trait, dans la tache, et dans leur rencontre. Il semble que le détour dans le «noir et le blanc» ait apporté à Vallotton la possibilité d'écarter tout verbiage, tout développement superflu, toute complaisance de la main, impropres à rendre une signification de l'objet que vont de plus en plus lui imposer certaines exigences de sa raison, de son intelligence, de son esprit. Ainsi, il pourra dominer les effusions des sens et confier l'œuvre à des valeurs plus aptes à l'élever, à la sublimer.

Il poursuivra cet effort jusqu'au bout de sa carrière; mais, et cela est une constatation fondamentale, sans pour autant renoncer, et également jusqu'à la fin de sa vie, à scruter, à analyser la réalité et à la décrire.

Tout au long de l'exposition de Lausanne, on pourra relever ce double cheminement dans les principaux thèmes qui furent ceux de Vallotton: le nu et le portrait, la nature morte et les fleurs, le paysage.

Du côté de la réalité décrite, il nous proposera une quête toujours plus abondante, avec une ferveur croissante, un engagement total de lui-même, et des moyens sans cesse plus audacieux dans la couleur et la composition. Ces richesses ne sont certes pas toujours accessibles au premier regard, car Vallotton, il faut bien le dire, par son extrême réserve et son dédain de la séduction, du goût, du charme pour eux-mêmes, ne met aucune facile complaisance à nous les rendre évidentes. Mais une fois saisi, l'esprit qui les anime nous apparaît d'autant plus passionné que nous le sentons contenu. Tel Vallotton lui-même.

Dans les œuvres où l'artiste intervient manifestement en constructeur, en créateur, les prétextes se limitent à deux: le nu et le paysage. Et c'est à n'en pas douter dans le deuxième thème que nous découvrons les rélévations qui aujourd'hui nous touchent le plus profondément.

«Je voudrais reconstruire des paysages sur le seul secours de l'émotion qu'ils m'ont causée», a-t-il écrit. Peu à peu en effet, il abandonnera le plein air pour peindre en atelier. Les notes accumulées dans ses carnets, les observations innombrables confiées à sa prodigieuse mémoire, lui permettront de ne pas amenuiser le sujet, tandis qu'il le soumettra véritablement à une «reconstruction», à coups d'abstraction dans le graphisme, de transpositions dans la couleur, d'indépendance dans la lumière. Autant d'interventions propres à éloigner les circonstances superficielles, l'accident, et à les remplacer par des valeurs révélatrices d'une vérité permanente de l'objet, d'un absolu. Un tel paysage ne se situe plus dans le moment, il est dans la durée, dans l'espace; ses signes découvrent sa spiritualité et parlent à notre esprit; son universalité s'impose.

*

Les 84 peintures réunies au Musée cantonal des Beaux-Arts proviennent d'une quinzaine de collections françaises et suisses, dont les trois plus importantes — les collections Rodrigues-Henriques, de Paris, Hahnloser, de Winterthour, Vallotton, de Lausanne — ont été entièrement mises à la disposition des organisateurs. Ce qui revient à dire que les œuvres présentées ont été choisies avec le plus grand soin, afin qu'elles évoquent d'une manière très pure ce que le grand artiste, né au Pays de Vaud, appelait sa «trace».

E. Manganel, conservateur.

(«L'Illustré» Nr. 20 du 14 mai 1953.)

P. S. Le conservateur du Musée des Beaux-Arts de Lausanne, M. E. Manganel, a organisé au Palais de Rumine, une importante exposition de Felix Vallotton. Nous le remercions de nous autoriser à reproduire dans l'«Art suisse», l'article qu'il a écrit pour «l'Illustré».

Führendes Haus für handvergoldete
Gemälderahmen
jeder Art
Vergolderei — Einrahmerei
A. Dobiaschofsky & Sohn, Bern
Geschäft: Hirschengraben 10. Ateliers: Hochfeldstrasse 113. Tel. (031) 2 23 72
Maler erhalten 10 % Rabatt!

Aquarellblocks
GREEN, SUPERBUS, CANSON
Feine Künstler-Farben für Aquarell- und Oelmalerei Atelier- und Feldstaffeleien Modellierständer Plastilin «Guidice»
aus dem Fachgeschäft
Courvoisier Sohn *Basel, Hutgasse 19 beim Marktplatz*